

Sujet n° 3

Une éducation hors du commun

Extrait 7

Enfant, Jane souffre dans la pension Lowood.

Nos vêtements étaient insuffisants pour nous protéger du froid rigoureux ; nous n'avions pas de brodequins¹, la neige pénétrait dans nos chaussures et y fondait ; nos mains sans gants s'engourdisaient et se couvraient d'engelures², tout comme nos pieds. Je me souviens bien de l'irritation à vous rendre folle que me faisait endurer tous les soirs l'inflammation de mes pieds, et la torture qu'il y avait à les faire entrer le matin, gonflés et à vif, dans mes chaussures. Et puis, l'insuffisance des portions de nourriture était pénible ; alors que nous avions l'appétit aiguisé d'enfants en pleine croissance, on nous donnait à peine de quoi garder en vie un valétudinaire³ délicat.

Charlotte Brontë, *Jane Eyre*, trad. Dominique Jean, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade.

1. Grosses chaussures montantes. 2. Lésions de la peau causées par le froid. 3. Malade.

Extrait 8

Charlotte Brontë raconte dans quelles circonstances les enfants Brontë ont inventé un récit imaginaire.

Le jeu des Iliens fut créé en décembre 1827 de la manière suivante. Un soir, à peu près à l'époque où le grésil¹ et les brouillards lugubres de novembre font place aux tempêtes de neige et aux grands vents nocturnes pénétrant du plein hiver, nous étions tous assis autour du bon feu qui flambait dans la cuisine et venions tout juste de régler une querelle avec Tabby² pour savoir s'il convenait d'allumer une bougie. Il y eut alors un long silence que Branwell finit par rompre, déclarant paresseusement : « Je ne sais que faire. » Emily et Anne lui firent écho.

TABBY : Ma foué³, vous p'vez aller au lit.

BRANWELL : Tout plutôt que ça !

CHARLOTTE : Que tu es grincheuse ce soir, Tabby.

Imaginons que nous ayons chacun une île.

BRANWELL : Alors, je choisirais l'île de Man⁴.

CHARLOTTE : Et moi, l'île de Wight⁴.

EMILY : Moi, l'île d'Arran⁴.

ANNE : Et la mienne serait Guernesey⁴.

CHARLOTTE : Mon chef serait le duc de Wellington⁵.

BRANWELL : Moi, Herries⁶.

EMILY : Moi, Walter Scott⁷.

ANNE : Moi, je prendrais Bentinck⁸.

Ici, notre conversation fut interrompue par le bruit, lugubre à nos oreilles, des sept coups de la pendule et on nous somma⁹ d'aller au lit. Le jour suivant,

nous ajoutâmes plusieurs nouveaux noms à notre liste initiale, jusqu'à ce que nous eussions presque tous les personnages principaux du royaume.

Après cela, et pour longtemps, il ne se produisit rien qui mérite d'être noté.

Charlotte et Branwell Patrick Brontë, *Conte des Iliens*, in *Jane Eyre*, trad. Michel Fuchs, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade.

1. Pluie transformée en glace. 2. Diminutif de Tabitha, la servante de la maison. 3. Ma foi. 4. Îles de Grande-Bretagne. 5. Vainqueur de Napoléon à Waterloo. 6. John Charles Herries (1778-1855), ministre du Commerce. 7. Romancier écossais, auteur notamment d'Ivanhoé. 8. Lord William Bentinck a combattu Napoléon en Sicile et en Italie. 9. ordonna.

Extrait 3

Jane Eyre fait la connaissance de son employeur, M. Rochester. Elle a causé sa chute de cheval accidentellement plus tôt dans la journée.

Je reconnus mon voyageur, ses sourcils épais et noir de jais, son front carré que rendait encore plus carré la masse horizontale de cheveux noirs. Je reconnus son nez marqué, plus remarquable pour son caractère que pour sa beauté ; ses larges narines dénotant, pensai-je, un tempérament irascible¹ ; sa bouche, son menton et sa mâchoire sévères. Oui, tous trois étaient sévères, il n'y avait pas à s'y tromper. Son corps, maintenant débarrassé de la cape, était, je le remarquai, en accord avec sa physionomie. Je suppose que c'était un bon corps en tant qu'athlète, torse puissant et taille fine, bien qu'il ne fût ni grand ni élégant.

Charlotte Brontë, *Jane Eyre*, op. cit.

1. Facilement en colère.

Extrait 10

Le narrateur fait la connaissance de Heathcliff, le propriétaire des Wuthering Heights.

Sa peau foncée lui donne l'allure d'un romanichel, son vêtement et ses manières celle d'un gentleman, enfin tout autant que maint propriétaire terrien ; il est relativement négligé dans son vêtement, peut-être, mais sans que son laisser-aller vestimentaire lui donne mauvais genre parce qu'il se tient droit, a belle prestance et l'air plutôt renfermé. Certains pourraient d'ailleurs voir là une certaine forme de morgue¹ tenant à une mauvaise éducation.

Emily Brontë, *Wuthering Heights*, trad. Dominique Jean, Bibliothèque de la Pléiade.

1. orgueil